



CLEARIT

La revue suisse spécialisée en trafic des paiements
Edition 67 | Juin 2016

Succès et défis paneuropéens dans le trafic des paiements

Entretien avec Hays Littlejohn, CEO d'ABE CLEARING

Mobile Payment – ou l'art de surfer sur la vague

ISO 20022: les banques sont-elles prêtes pour la communication-clients?



Interview **Page 4**
Succès et défis paneuropéens dans le trafic des paiements

Le projet SEPA a eu des répercussions positives. C'est ce qu'estime Hays Littlejohn, CEO d'ABE CLEARING depuis un an. La chambre de compensation paneuropéenne traite surtout des paiements SEPA pour plus de 4 800 établissements financiers joignables. Fin 2017, s'ajouteront aussi les Instant Payments. Dans cette interview, il aborde un autre thème brûlant: la Blockchain.

Products & Services **Page 8**
Mobile Payment – ou l'art de surfer sur la vague

Il y a quelques années, il n'y avait pas encore de smartphones. Aujourd'hui on les a toujours avec nous. Et en ce qui concerne le secteur Payment, cette année nous effectuerons des paiements avec les smartphones – cela va de soi. Mais quelle solution va s'imposer?

Standardization **Page 10**
Interopérabilité des solutions P2P en Europe

Dans l'espace SEPA, de nombreux pays ont déjà introduit une ou plusieurs solutions de paiement mobiles P2P. Celles-ci sont de plus en plus appréciées parce qu'elles sont confortables dans certaines situations, par ex. dans le cas de virement urgent adressé à de la famille. Actuellement, il y a plus de cinquante solutions qui cependant sont pour la plupart limitées au niveau national et même souvent au niveau d'une banque.

Standardization **Page 11**
EBICS est plus qu'un simple transfert de données de A à B

A l'heure actuelle, EBICS s'impose dans toute l'Europe comme le protocole standard pour le transfert de messages financiers. Comment se fait-il qu'un protocole technique de transfert de données soit si apprécié par les établissements financiers et par leurs clients?

Facts & Figures **Page 12**
ISO 20022: les banques sont-elles prêtes pour la communication-clients?

440 réponses et 180 commentaires. C'est ce qu'a permis de collecter le sondage réalisé en mars par PaymentStandards.CH afin de connaître l'état Readiness des établissements financiers suisses. 11 questions visaient à savoir si les clients entreprises et les collaborateurs étaient suffisamment informés à propos de la conversion du trafic des paiements vers ISO 20022. Les résultats ne sont pas simples à interpréter.

Standardization **Page 14**
Messages camt – L'avenir des informations de compte électroniques

Pour le pointage régulier des comptes et pour la gestion de trésorerie, les actuels états de compte et affichages des mouvements sont impératifs pour les clients bancaires. A l'avenir, pour respecter les dispositifs de régulations et pour atteindre un traitement automatisé des transactions, les messages camt seront utilisés sur la place financière conformément à la norme ISO 20022 reconnue.

Products & Services **Page 15**
SIC reste ouvert plus longtemps

L'extension des horaires d'ouverture n'est pas seulement un thème de discussion pour le commerce de détail en Suisse. Depuis des années, on pense aussi à prolonger les heures d'exploitation pour le système SIC. Récemment la Banque nationale a approuvé la demande du Conseil d'administration de SIX Interbank Clearing de retarder le traitement de fin de journée de deux heures à partir du 15 mai 2017.



Dr. Alexander Verbeck

Chers lecteurs,

L'infrastructure centrale du trafic des paiements en Suisse est prête pour affronter un avenir riche en changements. Le 14 avril 2016, le nouveau système SIC⁴ est entré en service. Cela constitue une nouvelle étape, essentielle, dans le sens de l'harmonisation du trafic des paiements pour ISO 20022. Au cours des prochaines semaines et des prochains mois, de plus en plus d'établissements financiers vont utiliser la nouvelle norme sur le marché et ils poseront ainsi les bases nécessaires à une augmentation de l'efficacité et à l'innovation.

La prolongation, en mai 2017, des heures d'exploitation de SIC constituera la prochaine étape concrète. Ainsi, le besoin d'une disponibilité plus longue mais également de paiements intrajournaliers ou jusque dans l'après-midi sera satisfait. Cela constitue un signal clair en direction d'un traitement des paiements 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Ainsi, indirectement, même en Suisse, le thème d'Instant Payments prend de l'ampleur, lui-même accéléré au sein de l'Europe par EBA CLEARING, l'EPC et même l'EBA. Un développement intéressant qui, cependant, n'est pas encore considéré en Suisse comme un besoin clientèle ayant une base très large. Ainsi, en Suisse, cette tendance du marché est dans un premier temps uniquement observée.

Un autre changement réside dans l'augmentation de l'individualisation au niveau de la normalisation simultanée du trafic des paiements. En effet, grâce à l'extension des possibilités d'échange de données, ISO 20022 offre aux clients entreprises une base pour les offres clients individuelles. L'harmonisation des normes permet une baisse des coûts. La normalisation, notamment dans le domaine de l'accès des clients à la banque par le biais de l'Electronic Banking Internet Communication Standard (EBICS), va continuer à ouvrir de nouvelles possibilités mais va surtout permettre de considérablement augmenter la flexibilité

au niveau de la mise en service de nouveaux clients.

Avec de nombreuses solutions de paiement mobiles, on essaie de mieux répondre aux besoins individuels des clients. Cependant, des méthodes de paiement trop nombreuses pour des opérations de paiement simples pourraient aussi perturber les personnes. Quel client final est prêt à utiliser activement plus d'une solution de paiement? Credit Suisse, PostFinance, SIX, Swisscard, Swisscom et Visa Europe ont réalisé en 2008, déjà, le premier pilote suisse réussi pour une solution de paiement mobile. Malgré tout, il faut du temps avant qu'une nouvelle solution s'impose sur le marché. Bien que certains concurrents soient très actifs en Suisse actuellement, la pénétration sur le marché est encore très basse. Avec Paymit et Twint, deux solutions suisses se trouvent actuellement en compétition pour attirer la clientèle. Actuellement, les cinq plus grandes banques suisses Credit Suisse, PostFinance, Raiffeisen, UBS et ZKB, SIX et les commerçants de détail Coop et Migros ainsi que Swisscom se demandent si une solution de paiement mobile commune couvrant rapidement le territoire ne pourrait pas être mise en place en Suisse. Apple a à nouveau déposé une demande de licence pour la Suisse pour son système de paiement Apple Pay. L'issue de cette compétition palpitante reste ouverte.

Je vous souhaite de passer un bon moment à la lecture de ce numéro de CLEARIT et me réjouis à l'avance des moments captivants que nous allons vivre en cette période de mutation du trafic des paiements.

Dr. Alexander Verbeck, Credit Suisse
Nouveau membre du Conseil d'administration de
SIX Interbank Clearing

Succès et défis paneuropéens dans le trafic des paiements



Le projet SEPA a eu des répercussions positives. C'est ce qu'estime Hays Littlejohn, CEO d'ABE CLEARING depuis un an. La chambre de compensation paneuropéenne traite surtout des paiements SEPA pour plus de 4 800 établissements financiers joignables. Fin 2017, s'ajouteront aussi les Instant Payments. Dans cette interview, il aborde un autre thème brûlant: la Blockchain.

CLEARIT: M. Littlejohn, ABE CLEARING se présente comme fournisseur de solutions d'infrastructures paneuropéennes pour le trafic des paiements. Vous gérez deux systèmes d'importance systémique, notamment une chambre de compensation centralisée avec STEP2. Par ailleurs, il y a aussi dans l'espace SEPA des modèles d'infrastructures décentralisées et bilatérales. Que pensez-vous de ces démarches?

Hays Littlejohn: Tout d'abord, j'aimerais évoquer le fait qu'en Europe, il n'y a, en tout, que quatre infrastructures d'importance systémique en euro. TARGET2, STET en France et EURO1 et STEP2 d'ABE CLEARING. J'aimerais tout d'abord préciser que notre entreprise est une œuvre commune de nos propriétaires et participants et que nous ne nous donnons pas nous-mêmes des missions mais que notre travail est étroitement lié aux besoins effectifs des participants. Et la principale mission d'ABE CLEARING consiste à mettre à disposition une infrastructure de paiements porteuse d'avenir et fiable, tout cela en entraînant les coûts les plus bas possible. Il est important d'insister là-dessus car certains prétendent que les chambres de compensation ne cherchent qu'à faire du profit, ce qui n'est pas exact.

«Avec un clearing décentralisé, tous ces avantages deviennent des inconvénients.»

Revenons maintenant à votre question. La principale différence entre le clearing décentralisé ou bilatéral et le clearing centralisé est que l'approche centralisée présente plus d'avantages à mon avis. Premièrement, il est

beaucoup plus facile et beaucoup moins cher d'administrer un seul canal plutôt que plusieurs, également du point de vue de la surveillance et de la stabilité.

Deuxièmement, nous pouvons développer toutes les fonctionnalités proposées une seule fois et donc partager les coûts qui en résultent. C'est bien sûr beaucoup moins cher que si chaque fournisseur national devait développer cela de manière autonome. Les économies d'échelle résultent également des effets de netting multilatéral dont profitent nos banques participantes dans la mesure où elles peuvent contrôler leurs liquidités de manière optimale. Troisièmement, une approche commune favorise la flexibilité et diminue la fragmentation puisque les liaisons sont moins dépendantes du réseau. En même temps, cette approche permet toujours de satisfaire les besoins nationaux – grâce aux Additional Optional Services (AOS). Un tel AOS permet par exemple de pouvoir proposer l'Extended Remittance Information Service en Finlande. Et ce qui est bien c'est que toutes les autres communautés peuvent également utiliser cet AOS en cas d'intérêt.

Avec un clearing décentralisé, tous ces avantages deviennent des inconvénients. A cela s'ajoute la chose suivante: plus les infrastructures sont nombreuses et donc plus les comptes sont nombreux, plus le rapprochement est difficile. Des risques au niveau des Clearing and Settlement Mechanisms (CSMs) peuvent intervenir, par exemple les risques de compensation. Ce sera encore plus complexe avec la législation dans la mesure où le cadre juridique des différents pays n'est pas toujours le même.

Dans votre position, il est peu surprenant que vous soyez un fervent défenseur de la démarche centralisée. Mais, en Europe, tout le monde n'en est pas aussi convaincu que vous.

Il y a bien sûr des experts qui pensent que la démarche décentralisée est plus avantageuse. L'un de leurs arguments est que l'échange bilatéral a jusqu'à présent bien fonctionné – surtout en Allemagne. Oui, avec le fameux «Garagenclearing» (clearing bilatéral entre les banques), les grandes banques allemandes ont bien manœuvré malgré les coûts internes engendrés notamment par le monitoring des différents canaux et l'administration des contrats correspondants, pour la gestion de liquidités, pour les processus de classement et pour les dispositifs de Backup. Cependant, aujourd'hui il n'y a plus de Garagenclearing.

«Je pense que le trafic des paiements est déjà beaucoup plus efficace.»

Une des missions de SEPA était d'organiser de manière plus efficace le trafic des paiements européen et ainsi

de réduire les coûts pour les entreprises et les banques. D'après vous, dans quelle mesure ces objectifs ont-ils été atteints – après la migration réussie sur la procédure SEPA en 2014 et la migration des produits de niche en février dernier?

En tant que secteur du trafic des paiements européen, nous sommes arrivés à un stade très avancé depuis que nous avons démarré le projet SEPA avec la création de l'European Payments Council en 2002 à Bruxelles. Nous n'avons peut-être pas encore atteint tous nos objectifs. Mais je pense que le trafic des paiements est déjà beaucoup plus efficace. Ce que les clients remarquent surtout est le fait que désormais en règle générale les paiements intra-européens arrivent de façon fiable sur le compte du destinataire au plus tard un jour ouvrable après l'ordre. De plus, grâce à la norme de messages ISO 20022, il est devenu beaucoup plus structuré, ce qui conduit à ce que les clients commerciaux peuvent en principe en retirer une plus-value, notamment en rapport avec les processus de rapprochement et de trésorerie. Par ailleurs, je vois des effets secondaires positifs pour les prestataires de paiements qui peuvent réutiliser leurs nouveaux systèmes internes normalisés pour SEPA également pour d'autres prestations, par exemple pour la compensation de paiements par carte préautorisés. ABE CLEARING propose déjà un tel service – jusqu'à maintenant, en collaboration avec la Deutsche Bundesbank, uniquement pour le marché allemand, mais le concept sous-jacent est paneuropéen. Cela signifie que comme pour notre exemple précédent concernant la Finlande, le STEP2 Card Clearing Service peut à tout moment être utilisé dans d'autres pays. Le fait que, rien qu'avec ce service, nous traitons environ 5 millions de transactions chaque jour est révélateur de la valeur de l'approche centralisée paneuropéenne. Mais cela est encore plus net quand nous regardons les chiffres de l'ensemble de la plateforme STEP2 – celle-ci traite chaque jour en moyenne plus de 40 millions de paiements SEPA, les jours de pointe même plus de 100 millions.

«Cette approche coopérative fait pour ainsi dire partie de notre ADN.»

Il y a environ un an, vous avez annoncé une solution d'infrastructure pour Instant Payments. Que s'est-il passé entre-temps?

Beaucoup de choses. L'année dernière, avec des représentants provenant de plus de 20 banques participantes issues de toute l'Europe, nous avons créé notre Instant Payment Task Force qui a travaillé à un plan jusqu'à la mi-2015. Après sa publication, nous avons effectué une consultation auprès de nos utilisateurs. Pour finir, une deuxième version du plan a été publiée en septembre

dernier et entre-temps elle a été téléchargée plus de 700 fois à partir de notre site internet. Cela a énormément contribué à l'échange au niveau d'Instant Payments et au développement de notre initiative. Dans le même temps, nous avons lancé, en étroite collaboration avec notre conseil d'administration, un appel d'offres afin de trouver un prestataire technique qui devrait nous aider dans la mise en place et la mise en service d'une solution d'infrastructure Instant Payments paneuropéenne. Cette procédure d'appel d'offres a été achevée avec succès et nous nous trouvons actuellement en phase de négociations de contrat avec le fournisseur qui a notre faveur, SIA. Le travail de la Task Force était ainsi terminé et elle a donc été remplacée récemment par le groupe de travail Instant Payments qui va accompagner le projet de développement. Le projet a débuté mi-avril avec 39 banques faisant partie du groupe de travail pour concevoir le design et les spécifications de la solution. Il est toujours très important pour nous de travailler dans une telle communauté et d'être en dialogue étroit avec nos participants car ainsi le résultat est approuvé au préalable et l'acceptation est profondément ancrée. Cette approche coopérative fait pour ainsi dire partie de notre ADN.

Avez-vous aussi des établissements suisses parmi vos participants?

Malheureusement non. Certaines banques et certains pays ont actuellement d'autres intérêts et d'autres défis. Des établissements issus de 14 pays sont représentés dans le groupe de travail, mais certains d'entre eux sont actifs dans plusieurs pays. Par exemple, une banque suédoise couvre les états baltes, une banque autrichienne couvre les pays d'Europe centrale et orientale. Ainsi nous atteignons un taux de couverture dans la zone euro de presque 100%. Ce sont aussi bien des grandes banques que des petites banques. C'est la raison pour laquelle nous pensons que le projet bénéficie d'un très bon soutien et a très bien débuté. Maintenant, nous devons livrer, et d'après notre planning nous devrions être à l'heure. Début juin nous donnerons un premier aperçu des spécifications que nous allons publier au cours de l'été afin qu'elles soient également à la disposition des établissements financiers qui ne participent pas au groupe de travail. Ensuite, c'est parti avec la programmation, et la phase d'implémentation sera terminée d'ici à la fin de l'année. Au cours du premier trimestre 2017, nous allons en phase de testing, au troisième trimestre en exploitation pilote et en novembre 2017 en live.

C'est un planning ambitieux.

Oui mais tout à fait faisable. Ceci aussi parce que, pour la solution prévue d'infrastructure d'Instant Payments, nous profitons à nouveau de composants existants

pour STEP2 et nous pouvons ainsi raccourcir le temps de développement. En outre, les transactions sont compensées individuellement en temps réel. Nous envisageons, tout comme vous en Suisse avec le nouveau système Paynet pour l'e-factures et le prélèvement, d'introduire un préfinancement pour permettre un instant clearing et pour ne courir aucun risque de défaillance. Le processus conçu par l'EPC prévoit qu'une transaction d'une valeur allant jusqu'à 15000 EUR puisse être traitée en 20 secondes maximum. Notre plan prévoit en revanche 5 secondes. Cela signifie que nos banques veulent en général traiter très rapidement. Nous comptons au début principalement sur les paiements P2P, mais aussi déjà sur les transactions B2B. Ici, certaines communautés ont déjà fait part de différents projets. Toutefois, dès que l'utilisation sera largement ancrée et que des applications confortables ainsi que d'autres utilisations seront utilisées chez les clients finaux, les montants B2C pourront aussi circuler rapidement. Par «rapidement», j'entends, au terme de temps des infrastructures, quelques années.

Instant Payments a-t-il été initié par les banques sur base d'une analyse des besoins?

De mon point de vue, il m'est difficile d'exprimer ce que les banques en pensent. Je vois deux raisons qui, simultanément, ont probablement contribué à cette impulsion. Tout d'abord, il y a eu l'Euro Retail Payments Board (ERPB) qui a provoqué un certain effet d'attente. Cela ressortait de manière évidente de chaque entretien avec des représentants de l'ERPB et de chaque document de l'ERPB. En décembre 2014, l'ERPB a appelé au développement d'au moins un système paneuropéen pour Instant Payments. Pour de nombreuses banques en Europe et aussi pour nous-mêmes, cela signifiait clairement un signal de départ. Les réflexions en matière de positionnement dans le futur paysage du trafic des paiements qu'engagent certainement chaque banque et chaque autre prestataire dans ce domaine constituent la deuxième raison. Et bien sûr, une infrastructure efficace, concurrentielle et bon marché est ici un facteur de succès important.

Que se passe-t-il, lorsque les débits et les crédits ne peuvent avoir lieu en monnaie banque centrale parce que TARGET2 est par exemple fermé le week-end?

En effet, cela représente un défi d'injecter au besoin des liquidités si TARGET2 n'est pas ouvert. La BCE est en train d'analyser ce qu'elle peut proposer dans de tels cas pour éviter d'éventuels goulots d'étranglement. On peut partir du principe qu'elle mettra très prochainement une solution adéquate à disposition. On pourrait probablement assister à de tels goulots d'étranglement le week-end pour les paiements B2B, mais cela se produit encore très rarement à l'heure

actuelle. Comme je l'ai dit précédemment, cela prendra encore des années pour que les modèles d'affaire se modifient et que le besoin de paiements s'accroisse aussi le week-end. Mais les courants de liquidités seront peut-être tellement prévisibles qu'aucune intervention ne sera nécessaire.

Un groupe de travail de l'EPC s'occupe du traitement des procédures de virement pour Instant Payments (SCT Inst). ABE CLEARING avait aussi jusqu'il y a peu de temps, comme vous l'avez mentionné, une Task Force Instant Payments. En outre, l'Association bancaire pour l'euro organise l'Open Forum on Pan-European Instant Payments. Comment dissocieriez-vous ces groupes de travail les uns des autres?

Notre Task Force a été chargée de réaliser des tâches pratiques comme la réalisation d'un plan pour le domaine de l'infrastructure. L'Open Forum lancé en mars 2015 et soutenu logistiquement par l'Association, est beaucoup plus large à la fois au niveau thématique et organisationnel. Il sert à l'échange continu des expériences des participants sur le thème des Instant Payments, et nous-mêmes chez ABE CLEARING, nous ne sommes qu'un participant parmi tant d'autres. Le domaine commercial, c'est-à-dire les commerçants, y est aussi représenté. Enfin l'EPC est responsable de la procédure et des Rulebooks que nous et d'autres fournisseurs d'infrastructure ainsi que les prestataires de paiements devons ensuite implémenter.

«A mon sens, ni la Blockchain ni le Distributed Ledger n'ont d'utilité pratique pour le trafic des paiements ...»

Et pour finir, la question inévitable à laquelle vous vous attendiez certainement: Quelle importance revêt le thème Blockchain chez ABE CLEARING? Quelles chances voyez-vous là?

On peut en effet constater que ces derniers temps, aucune discussion et aucune réunion n'a eu lieu sans que ce thème soit abordé. En fait, nous devrions plutôt parler de Distributed Ledgers étant donné que le terme Blockchain est un terme vague. Toutefois, pour le trafic des paiements ce n'est pas important puisque, à mon sens, ni la Blockchain ni le Distributed Ledger n'ont d'utilité pratique – du moins pour le moment. Laissez-moi vous expliquer cela avec l'exemple de notre appel d'offres pour la solution des Instant Payments. Dans le cadre de notre appel d'offres, nous avons délibérément laissé les participants libres d'intégrer ou non cette nouvelle technologie. Aucun fournisseur n'a retenu cette idée. L'intégration de la technologie dans le trafic des paiements est selon moi prématurée. Outre la problématique de la



Hays Littlejohn

transparence, de l'évolutivité, du gestion des Releases et du risque de manipulation, qui a été traitée dans le dernier numéro de CLEARIT, j'aimerais souligner le point suivant. La nouvelle technologie implique que chaque transaction soit répliquée partout en temps réel. Cela ne veut dire rien d'autre qu'aussi bien les bandes larges que les capacités de mémoire doivent être assurées chez chaque participant. Et tout cela semble être gratuit, mais ne l'est pas en réalité. Si l'on additionne les coûts réels, cela n'est pas réalisable, sinon nous l'aurions fait depuis longtemps. Dans l'approche centralisée, nous avons des backups, assurés par des backups doubles. Nous avons ainsi besoin de 4 à 6 centres de calcul. Selon la nouvelle logique, il faudrait créer des milliers voire des dizaines de milliers de nouveaux centres de calcul, ce qui serait évidemment extrêmement cher, peu importe la manière dont on voudrait le mettre en œuvre. Et avec la norme ISO 20022 répandue en Europe, cela serait encore plus extrême car un message pacs, par exemple, avec ses 600 à 800 signes est si dense en données qu'il faudrait envoyer et sauvegarder une quantité incroyable de bits et de bytes. Ce ne serait guère opportun à l'heure actuelle. Il ne s'agit toutefois pas seulement de simples quantités de paiements – nous ne parlons pas seulement de nos 45 millions de transactions par jour, mais bien de plus de 500 millions de paiements de masse dans toute l'Europe. Même si nous ne prenions en considération qu'un seul système de banques d'émission comme SIC – au lieu d'une seule liaison avec ses 350 banques participantes, il faudrait en gérer 350 au carré car chacune devrait avoir une relation avec les autres. Ceci serait l'inverse de l'approche centralisée. Tout est certes possible, la question est de savoir si cela a du sens.

Interview:

Gabriel Juri et Christian Schwinghammer
SIX Interbank Clearing

Mobile Payment – ou l’art de surfer sur la vague

Vous souvenez-vous? Il y a quelques années, il n’y avait pas encore de smartphones. Aujourd’hui on les a toujours avec nous. Et en ce qui concerne le secteur Payment, cette année nous effectuerons des paiements avec les smartphones – cela va de soi. Mais quelle solution va s’imposer?

«Numérisation», «globalisation», «mobilité»: certes ce sont des mots qu’on nous rabâche sans arrêts – mais derrière ces mots se cachent ce qu’on appelle des mégatendances. Ce sont des phénomènes qui modifient notre environnement, aussi bien privé que professionnel, local que global, de façon durable et fondamentale. Dans le secteur plutôt mou de la finance aussi c’est arrivé: celui qui sous-estime les mégatendances est sanctionné par le marché. Et cela signifie aussi que celui qui veut conquérir le marché doit comprendre ces tendances. Surtout, il doit bondir dessus à temps et de manière déterminée – comme quand on surfe sur les vagues.

Avoir le monde toujours avec soi

Mais que signifient ces mégatendances? La «numérisation» signifie que tout ce qui peut être numérisé sera numérisé. Donc ce sera par exemple également le cas de l’argent et/ou des paiements. La «globalisation» vise surtout les attentes des clients: le client est inspiré par les autres marchés et ainsi naissent rapidement de nouveaux besoins. Et «mobilité» ne comprend en fait rien d’autre que nos smartphones adorés et la capacité qu’ils ont à tout moment et partout de nous relier au monde. Les mégatendances sont fortement tissées les unes aux autres, comme le souligne Armin Schmid, Head of Paymit chez SIX Payment Services: «La mobilité n’est pensable que si elle est liée à la numérisation et à la globalisation, car le smartphone nous relie à un monde qui est déjà entièrement numérique et qui est si petit qu’il tient dans ma main. Et ces tendances sont des éléments moteurs qui conduisent à ce que le secteur Payment connaîtra dans les 10 prochaines années plus de changements qu’au cours des 30 dernières années.»

Les grands montrent l’exemple

Il n’y a en fait aucune raison que les paiements soient exclus de ces développements. Et c’est la raison pour laquelle de nombreuses solutions sont déjà prêtes. Notamment celles qui n’ont pas réussi à attraper la vague ou qui ne l’attraperont pas – pour différentes raisons: manque de détermination, mauvais timing, mauvaise technique, manque de flexibilité ... Il y a de nombreuses possibilités de rater la vague. Mais il n’y en a qu’une permettant d’y arriver.

«Ce qui compte c’est la flexibilité, le timing et le courage.»

«En ces temps de numérisation, de globalisation et de mobilité, on est, avec les infaillibles valeurs suisses telles que la solidité et la constance, bien mal avisé. Car ce qui compte ici ce sont la flexibilité, le timing et le courage, pour ne pas dire l’agressivité», Armin Schmid en est convaincu.

En effet, de nos jours, les produits technologiques sont développés de manière itérative. Les grands montrent l’exemple: les produits ne sont pas tout à fait mûrs ou sont mis sur le marché avec des fonctionnalités encore très limitées puis améliorés et enrichis par des mises à jour. Non seulement cette approche permet aux acteurs du marché d’être plus rapides – ce qui peut être absolument déterminant – mais en même temps, le développement constant des produits est ainsi garanti. On peut donc entrer sur le marché de manière agressive, attendre le bon timing et garder le produit aussi flexible que possible afin qu’il puisse continuer à s’adapter aux besoins changeants rapidement.

Il ne peut y en avoir qu’un

Cependant, mettre un produit qui n’est pas prêt sur le marché, est aussi néfaste que d’être en retard: Là où il n’y a pas de vagues, il n’est pas possible de surfer. Pour Mobile Payment, il y a déjà un choix relativement grand – plus ou moins sophistiqué, plus ou moins axé sur les besoins et surtout la plupart du temps comme système fermé. Mais ce qui manque sur le marché suisse c’est une solution complète et ouverte qui soit intéressante et utile pour la plupart des utilisateurs et qui fonctionne aussi bien pour les banques que pour le commerce. En bref, il manque une norme pour l’ensemble de la Suisse. Les grands joueurs sont déjà en position: SIX, UBS, Zürcher Kantonalbank, Swisscom et d’autres banques avec «Paymit», PostFinance avec «Twint» et l’entrée sur le marché d’Apple Pay est, d’après la rumeur, attendue pour cet été.

«Il manque une norme pour l’ensemble de la Suisse.»

Surfer sur les vagues en Suisse

En 2015, Paymit a débuté avec une application pour les paiements de particuliers à particuliers et a commencé avec le déroulement pour le paiement chez les commerçants – avec l’application commerçant mais à la fin de l’été également aux terminaux de paiement par code QR. Au cours de l’année, Paymit pourra couvrir aussi le m-commerce et l’e-commerce. Paymit est un système ouvert: tous les utilisateurs doivent pouvoir participer au système quel que soit leur appareil mobile et leur banque. Et toutes les banques doivent pouvoir proposer Paymit – et ce comme elles le souhaitent. Avec Paymit, la stratégie est de mettre en place dans un premier temps avec les paiements P2P une large base d’utilisa-

teurs (elle est actuellement l'application la plus importante en nombre d'utilisateurs en Suisse), afin de conquérir le marché encore cette année.

Twint développe une tout autre stratégie: dans un premier temps le paiement a été rendu possible par un «Beacon» séparé avec la technologie Bluetooth, puis ensuite seulement les paiements P2P ont suivi. Cette année, le paiement au terminal doit suivre. Des services à forte valeur ajoutée, comme les coupons, sont déjà actuellement intégrés dans l'application utilisateurs.

On ne sait pas encore quand le géant américain de la technique, Apple, va envahir le marché suisse avec Apple Pay, mais d'après les rumeurs ce sera le cas cet été. Les avantages sont qu'en Suisse de nombreux utilisateurs possèdent un iPhone et que la plupart des terminaux de paiements sont compatibles NFC. Mais cela

signifie aussi que ceux qui n'utilisent pas d'iPhone ne pourront pas explorer cette solution. Par ailleurs, Apple ne traitera pas les données en Suisse, ce qui est vu d'un mauvais œil sur le marché national.

Alors qui va réussir à attraper la vague? Le géant de la technologie, riche en ressource et en expériences, ou l'une des deux solutions nationales? Peut-être peut-on poser la question autrement: Le géant de la technologie ou la norme suisse qui va commencer à émerger dans les prochaines semaines? Car Paymit et Twint mènent actuellement des entretiens au sujet d'une éventuelle association. Voilà où en sont les choses – cela se décidera cet été. Pour les surfeurs, les meilleures conditions sont donc réunies.

Thomas Landis
SIX Payment Services

	Paymit	Twint	Apple Pay
Use Cases	<ul style="list-style-type: none"> • P2P • P2M (en phase de lancement) • M-commerce (en phase de lancement) • E-commerce (prévu) 	<ul style="list-style-type: none"> • P2P (prévu) • P2M • M-commerce (prévu) • E-commerce 	<ul style="list-style-type: none"> • E-commerce • M-commerce • P2M
Réseau de banques	<ul style="list-style-type: none"> • UBS • Zürcher Kantonalbank • Banques Raiffeisen • Luzerner Kantonalbank • Banque Cantonale Vaudoise • Banque Cantonale de Genève • Obwaldner Kantonalbank • Zuger Kantonalbank • St.Galler Kantonalbank 	<ul style="list-style-type: none"> • PostFinance • Valiant Bank • Hypothekbank Lenzburg • Banque Cantonale Bernoise • Graubündner Kantonalbank • Thurgauer Kantonalbank • Schaffhauser Kantonalbank • Basellandschaftliche Kantonalbank 	Pas encore sur le marché suisse, des entretiens doivent déjà être en cours
Base utilisateurs	Plus de 220 000 téléchargements (état fin avril 2016)	Environ 100 000 utilisateurs actifs (état fin mars 2016)	Pas encore sur le marché suisse
Forces	<ul style="list-style-type: none"> • Large base utilisateurs (plus forte application en termes d'utilisateurs) • Installation simple • Système ouvert • Possibilité de débit en temps réel depuis et sur le compte bancaire • Norme bancaire unique et intégrée dans l'infrastructure des banques • Pas d'infrastructure supplémentaire dans le commerce • Pas de recettes via le placement de publicités dans l'application 	<ul style="list-style-type: none"> • Large base de commerçants • Services à forte valeur ajoutée • Installation simple 	<ul style="list-style-type: none"> • Très forte densité d'iPhone en Suisse (plus de 50%) • Technologie NFC déjà disponible dans toute la Suisse • Grande communauté loyale en Suisse
Faiblesses	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le commerce, la phase de lancement vient seulement de commencer • Ev. conflit d'objectifs avec l'activité carte 	<ul style="list-style-type: none"> • Prépaiement et chargement impossible avec une carte de crédit • Solution POS nécessite une infrastructure supplémentaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Uniquement pour les appareils Apple • Frais élevés • Gestion des données en dehors de la Suisse

Paymit, Twint et Apple Pay en comparaison

Interopérabilité des solutions P2P en Europe

Dans la zone SEPA, de nombreux pays ont déjà mis en place une ou plusieurs solutions de paiement P2P sur mobile. Elles sont de plus en plus appréciées en raison de leur praticité, par exemple pour payer une facture ou envoyer en urgence de l'argent à un proche. Plus de cinquante solutions co-existent aujourd'hui, mais elles sont pour la plupart limitées au niveau national, voire à celui d'une banque.

A l'invitation de l'Euro Retail Payments Board (ERPB), l'EPC contribue à faciliter la coopération des solutions P2P actuelles et futures, afin d'en garantir l'interopérabilité dans l'ensemble de l'Europe. L'ERPB est un groupe de haut niveau présidé par la Banque centrale européenne, qui rassemble des représentants de l'offre et la demande en matière de paiements de détail, pour résoudre les questions stratégiques les concernant.

Le rôle de l'EPC en tant que facilitateur

Après la publication en juin 2015 des recommandations du groupe de travail de l'ERPB, ce dernier a confirmé son intérêt pour les paiements P2P, et a défini sa vision les concernant. Toute personne doit pouvoir réaliser des paiements P2P sur mobile en toute sécurité et simplement, à l'aide d'une méthode permettant d'échanger des informations que le tiers est prêt à partager.

Afin de répondre aux recommandations de l'ERPB, l'EPC a organisé en janvier 2016 un atelier réunissant environ 80 participants de toute l'Europe et dotés de profils variés. Y a été décidée la mise en place d'un comité de pilotage afin de mettre en route un Forum, qui visera à créer l'interopérabilité pan-européenne des solutions de paiement P2P, et notamment à la mise en place d'un service SPL (Standardised Proxy Lookup) afin de répondre aux recommandations de l'ERPB.

Les défis qui attendent le Forum

Lors de la première réunion du comité de pilotage en mars 2016, dont le secrétariat est assuré par l'EPC, John Maynard (Paym) en a été nommé président et Kasper Sylvest Olsen (Danske Bank), vice-président. Par ailleurs, il a également été décidé que le forum devait être ouvert (tous ceux qui ont un intérêt commercial pertinent et qui souhaitent y adhérer sont les bienvenus), informel (avec le statut d'association de fait selon le droit belge) et totalement transparent. Dans ce but, les documents créés sont, jusqu'à nouvel ordre, publiés sur le site internet de l'EPC.

La mise en place d'un service SPL permettant l'échange sécurisé de données permettant le paiement P2P au niveau européen sera le principal objectif du Forum. Dans un premier temps, le Forum s'attachera à définir une méthode commune pour utiliser le numéro de téléphone mobile comme substitut à l'IBAN. Il examinera aussi d'autres possibilités pour l'identification du compte bancaire. L'objectif est d'identifier des solutions interopérables et ergonomiques, et qui favorisent aussi bien les possibilités de choix pour le consommateur que la concurrence.

Des groupes de travail seront mis en place afin d'examiner les défis de la mise en place d'un service SPL au niveau européen, qu'il soient techniques, juridiques, de gouvernance ou de sécurité. Le comité de pilotage rendra compte de l'avancement de ses travaux à la réunion de l'ERPB de juin 2016, et y présentera ses objectifs concrets, le planning des grandes étapes, et la répartition des tâches.

L'interopérabilité des solutions de paiements P2P au niveau de l'ensemble de l'Europe sera une réalisation importante pour le projet SEPA et une étape significative de l'intégration des paiements dans l'UE. En outre, l'EPC publiera en novembre 2016 le schéma finalisé des virements SEPA instantanés (le «SCT Inst») dont la mise en œuvre est prévue un an plus tard. En favorisant l'attractivité des paiements P2P, je suis convaincu que le SCT Inst augure un bel avenir pour les paiements P2P sur mobile.

Javier Santamaría

Président de l'European Payments Council (EPC)



Un exemple de paiement P2P interopérable au niveau européen

L'ami danois d'Emma, Oliver, travaille à Londres et lui rend visite à Amsterdam. Elle lui rembourse sa part de la note de restaurant (25 EUR) via une app P2P. La transaction est créditée via le n° de tél. britannique d'Oliver sur son compte bancaire danois.



Solutions P2P locales reliées via un service SPL

Le numéro de téléphone portable est utilisé comme un substitut à l'IBAN. Lorsqu'une requête est dirigée via le SPL vers une solution P2P locale et qu'une correspondance avec un IBAN est trouvée, celui-ci est communiqué.

1. Comme Emma utilise une solution NL, la base de donnée locale (NL) est d'abord interrogée.
2. Comme il n'existe aucun lien avec un compte bancaire NL, une nouvelle demande a lieu, à l'UK, le pays d'origine du n° de tél.
3. La recherche ne donne toujours aucun résultat. Le service SPL continue sa recherche afin de pouvoir affecter le n° de tél. auquel Emma a envoyé l'argent à un compte bancaire.
4. Le SPL explore alors toutes les bases de données P2P, dont celles du Danemark, et trouve finalement le lien entre le n° de tél. et le compte danois d'Oliver.

EBICS est plus qu'un simple transfert de données de A à B

A l'heure actuelle, EBICS s'impose dans toute l'Europe comme le protocole standard pour le transfert de messages financiers. Comment se fait-il qu'un protocole technique de transfert de données soit si apprécié par les établissements financiers et par leurs clients?

Actuellement, UBS, CS, les banques cantonales de Lucerne et de Zurich ainsi que la Liechtensteinische Landesbank proposent EBICS (Electronic Banking Internet Communication Standard) en Suisse.

EBICS est multibancaire

C'est en premier lieu grâce à sa fonctionnalité multibancaire qu'EBICS est si apprécié par les clients commerciaux. Les clients peuvent accéder à autant d'établissements financiers qu'ils le souhaitent grâce à une seule et même clé. Le temps est révolu où chaque établissement proposait sa propre solution propriétaire pour le transfert des données et où une activité multibancaire n'était possible que grâce à des solutions tierces spécialisées.

EBICS signifie Web Banking

En raison de la communication normalisée et des capacités multibancaires, de toutes nouvelles possibilités s'offrent pour la réalisation de portails financiers. En Allemagne, de nombreux portails multibancaires sont déjà en service aujourd'hui. Par l'intermédiaire d'une interface web, les clients peuvent y voir l'état de leurs comptes, générer des ordres de paiement et les libérer. La solution de la Commerzbank «Global Payment Plus» en est l'exemple le plus notoire. Via son portail, les clients peuvent aussi gérer des comptes auprès de banques tierces.

EBICS signifie Mobile Banking

L'utilisation d'applications mobiles (smartphones, tablettes) est une possibilité supplémentaire d'utiliser EBICS. Ici aussi, l'administration multibancaire des comptes en banque et la gestion ou la libération d'ordres est possible grâce à la signature électronique. Avec ce type d'utilisation, un avantage supplémentaire s'ajoute: la transmission de messages en mode «Push» aux participants EBICS (analogue aux SMS). Ainsi, des libérations de paiements à effectuer peuvent être par exemple déclenchées activement par les utilisateurs autorisés.

EBICS est interbancaire

Pour les établissements financiers, il en résulte un champ d'application supplémentaire à étudier. EBICS convient de façon idéale comme solution alternative ou solution de backup à des réseaux de transmission comme SWIFT. De nombreux établissements financiers en Europe proposent EBICS comme canal alternatif dans le Corresponding Banking. Cela est tout à fait



sensé du point de vue de la réduction des risques opérationnels et aussi pour des raisons de coûts puisque avec EBICS, après la mise en service, il n'y a en principe plus aucun coût supplémentaire étant donné que la transmission a lieu via internet.

EBICS répond aux exigences modernes de sécurité

Les solutions pour les clients entreprises, aujourd'hui encore souvent utilisées en Suisse, comme le «Corporate Seal» selon lequel c'est un client commercial ou un système qui est identifié et non la personne qui donne l'ordre, répondent à la longue de moins en moins aux exigences des auditeurs et des régulateurs. A l'avenir, ce sont des solutions d'authentification et d'autorisations basées sur des certificats personnels et des hard tokens qui seront demandées. EBICS offre déjà cette fonctionnalité à l'heure actuelle.

EBICS est encore plus que tout cela

Citons par exemple le processus d'initialisation normalisé. Le système client génère la clé pour l'authentification, la codification et la signature électronique, et la transfère au serveur. Après vérification d'authenticité, par exemple au moyen d'une confirmation de valeurs de hachage par l'intermédiaire d'un canal séparé, a lieu la libération du côté du serveur. Tout peut alors commencer.

Un autre avantage est la compression des données utiles intégrée dans EBICS. L'utilisation d'EBICS est particulièrement sentée lors de la conversion actuelle vers ISO 20022, au cours de laquelle des fichiers pouvant être jusqu'à huit fois plus volumineux en raison des nouveaux formats XML doivent être transmis.

L'utilisation de la signature électronique distribuée (VEU) représente une réelle plus-value pour les clients bancaires. Indépendamment du lieu, du moment et du canal, les clients peuvent signer électroniquement leurs ordres. Étant donné qu'EBICS utilise un modèle de données normalisé, la reproduction des règles de signatures (signature individuelle et collective) y compris les limites, est déjà comprise dans la norme.

Carsten Miehling
PPI Suisse

ISO 20022: les banques sont-elles prêtes pour la communication-clients?

440 réponses et 180 commentaires. C'est ce qu'a permis de collecter le sondage réalisé en mars par PaymentStandards.CH afin de connaître l'état Readiness des établissements financiers suisses. 11 questions visaient à savoir si les clients entreprises et les collaborateurs étaient suffisamment informés à propos de la conversion du trafic des paiements vers ISO 20022. Les résultats ne sont pas simples à interpréter.

L'enquête en ligne s'adressait aux établissements financiers en tant que banques participant aux prestations de systèmes de paiement. 65% des personnes interrogées (229) ont regardé le sondage, 28% l'ont rempli complètement – un bon taux de réponse qui permet certes de tirer des conclusions valides, mais qui présente aussi quelques marges d'interprétation possibles.

La question épineuse concernant le timing

La question principale était la suivante: «Des communications destinées à vos clients entreprises sont-elles prévues?». Pour 64% des banques, elles sont prévues. Environ 30% d'entre eux les organiseront d'ici à mi-2016, 40% d'ici à la fin de l'année et le reste l'an prochain. Ces derniers ainsi que les établissements qui n'ont pas prévu d'activités jusqu'à présent ne doivent certes pas être sous-estimés, mais les commentaires permettent de conclure que certaines banques ont peu ou pas du tout de clients entreprises ou ne sont pas du tout actifs dans le trafic des paiements clients.

Savoir-faire chez les clients et les collaborateurs

Un point positif ressort de ce sondage, à savoir que seulement 4,3% des personnes interrogées considèrent que leurs clients ne sont pas assez informés à propos de l'harmonisation du trafic des paiements en Suisse. C'est d'autant plus surprenant puisqu'actuellement près de 70% des interrogés n'ont pas encore contacté activement leurs clients à ce propos. Tout aussi remarquable est le nombre restreint d'interrogés (5,8%) qui répondent par la négative lorsqu'on leur demande si les collaborateurs responsables de la clientèle sont prêts à donner des informations sur ce thème. Reste à espérer que l'on n'a pas été là un peu trop optimiste.

Match nul en ce qui concerne la formation en ligne

A la question de savoir s'il était approprié que PaymentStandards.CH propose un séminaire en ligne à l'attention des collaborateurs, l'un des commentaires fut: «La formation, c'est toujours bon!» Dans l'ensemble, une majorité des personnes interrogées s'est prononcée en faveur de cette proposition. Toutefois près de la moitié a cliqué sur «non».

Pour l'instant, les groupes de travail compétents de la place financière ne voient pas la nécessité de réagir immédiatement aux résultats de l'enquête. Un sondage plus détaillé devrait livrer des conclusions plus précises cet automne.

Gabriel Juri

SIX Interbank Clearing

La brochure reçoit un accueil très favorable

Jusqu'à présent, près de 60 établissements financiers de Suisse et du Liechtenstein ont commandé la brochure imprimée sur l'harmonisation du trafic des paiements en Suisse auprès de PaymentStandards.CH. Plus de 120 000 clients entreprises ont reçu la brochure en allemand, français, italien et anglais dans tous les cantons du pays.

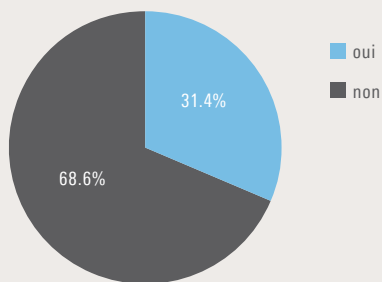
PaymentStandards.CH
Une initiative de la place financière suisse

«Une nouvelle ère dans le trafic des paiements»

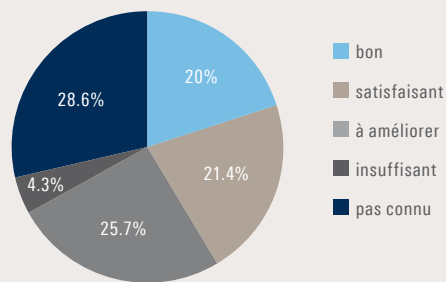
C'est à peu près en ces termes que les médias ont décrit le lancement réussi du système SIC le 14 avril 2016. La Suisse dispose ainsi du premier système de ce type en Europe pouvant traiter de manière productive des paiements conformément aux définitions de la norme ISO 20022. Cette étape importante permet à la place financière suisse d'appliquer la norme ISO 20022 à l'interface client-banque au-delà du domaine interbancaire et de promouvoir l'harmonisation du trafic de paiements. De cette manière, les produits des paiements proposés par les banques pourront être exploités à moindres coûts et être davantage intégrés dans la chaîne de création de valeur numérique.

Résultats du sondage mené auprès des banques

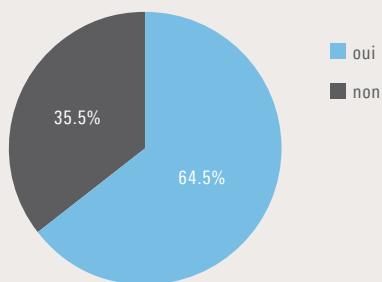
Avez-vous déjà informé activement vos clients entreprises au sujet de l'harmonisation du trafic des paiements en Suisse?



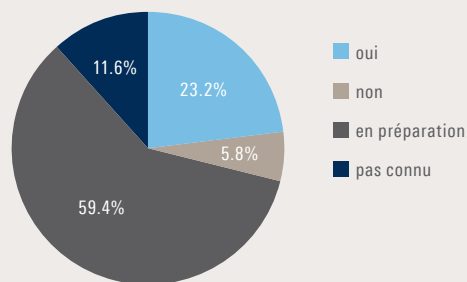
Comment jugez-vous le niveau d'information général chez vos clients entreprises concernant l'harmonisation?



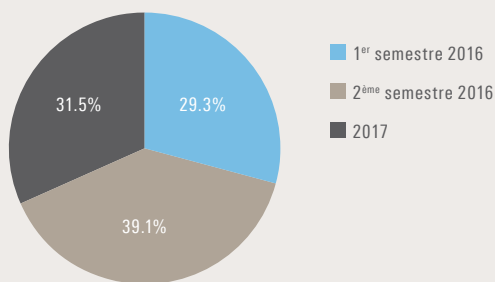
Des communications destinées à vos clients entreprises sont-elles prévues?



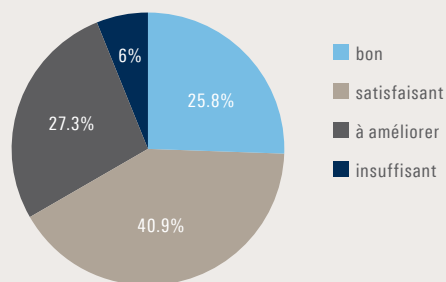
Au sein de votre établissement financier, les collaborateurs concernés sont-ils préparés à répondre aux éventuelles questions des clients au sujet de l'harmonisation?



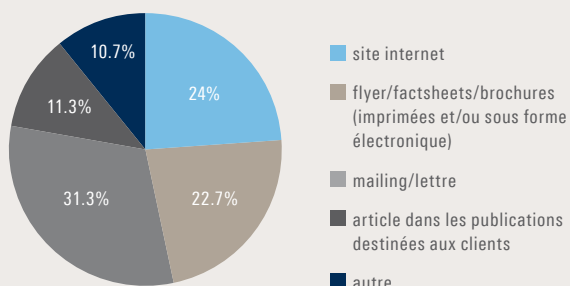
Si des communications destinées à vos clients entreprises sont prévues – quand seront-elles réalisées?



Comment estimez-vous l'état de connaissances de vos collaborateurs concernés à ce sujet?



Lesquels des instruments suivants seront utilisés pour votre communication externe concernant le projet d'harmonisation?



Messages camt – L’avenir des informations de compte

Pour le pointage régulier des comptes et pour la gestion de trésorerie, les actuels états de compte et affichages des mouvements sont impératifs pour les clients bancaires. Pour respecter les régulations et pour atteindre un traitement automatisé des transactions, les messages camt seront utilisés selon la norme ISO 20022.

Les messages camt sont utilisés pour l’échange des messages entre la banque et le client et appartiennent à la catégorie relevés, affichages, notifications et Reporting. Lors du passage d’un client à la norme ISO 20022, il est conseillé d’utiliser les nouveaux messages camt à la place des actuels messages SWIFT et autres reports tels que le fichier BVR «v11». Le changement vers camt est également nécessaire afin que les régulations nationales et internationales puissent être respectées dans la mesure où camt peut transporter les nécessaires informations bout à bout.

Messages afférent à la comptabilité (fin de journée)

Le message «Bank-to-Customer Statement» (camt.053) est utilisé pour l’information sur les comptes du côté des banques. En principe, d’après les recommandations suisses, les messages pertinents pour la comptabilité sont les suivants:

Message	remplace le message actuel
1. Relevé de compte camt.053 avec résolution interne d’écriture collective	MT940
2. Relevé de compte camt.053 avec résolution externe d’écriture collective dans camt.054	TM940, fichier BVR v11

Pertinent pour la gestion de trésorerie (Intraday)

La livraison du message camt.052 pour le relevé de compte intrajournalier (mouvements de compte, réservations) est possible de manière périodique (par ex. toutes les heures) ou quotidienne à des heures fixes. Il contient à chaque fois uniquement des mouvements depuis le dernier extrait de compte ordinaire. Les avis de débit et de crédit sont couverts par camt.054. La livraison des avis a lieu en règle générale en fonction des événements (par ex. après l’ordre) en continu pour les entrées et/ou les sorties. D’après les recommandations, voici les messages disponibles:

Message	remplace le message actuel
1. Rapport de compte camt.052 avec résolution interne d’écriture collective	MT941, MT942
2. Rapport de compte camt.052 avec résolution externe d’écriture collective dans camt.054	TM942, fichier BVR v11 (intraday)
3. Avis camt.054 (avis de débit et crédit)	TM910, TM900

Le double rôle de camt.054

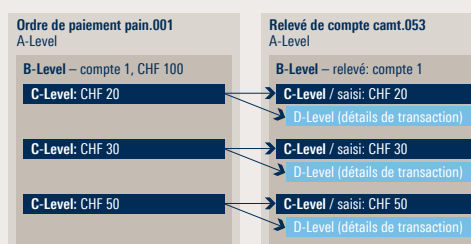
Le camt.054 sert d’un côté à afficher de manière détaillée les écritures collectives et d’un autre côté à notifier

les crédits et les débits. La résolution externe d’écritures collectives à l’aide de camt.054 a lieu indépendamment et en plus de l’éventuelle utilisation du camt.054 pour les avis de débit et crédit.

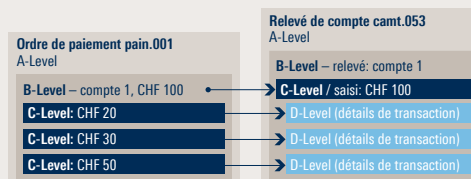
Peter Ruoss

UBS AG

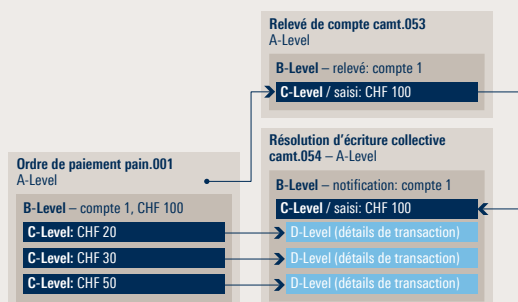
Ecriture individuelle: Si dans l’ordre de paiement (pain.001), le champ «Batch Booking» est mis sur «false», des écritures individuelles sont créées par la banque:



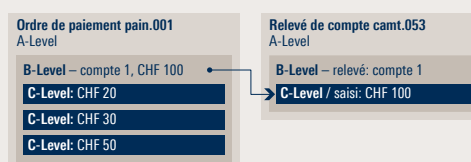
Ecriture collective avec résolution interne: Si dans l’ordre de paiement (pain.001), le champ «Batch Booking» est mis sur «true», des écritures collectives sont créées. Si le client utilise le relevé de compte camt.053 avec résolution interne d’écriture collective:



Ecriture collective avec résolution externe: Si le client utilise le relevé de compte camt.053 avec résolution externe d’écriture collective (pour chaque écriture collective, un seul camt.054 est créé):



Ecriture collective sans résolution: Dans les scénarios où le client collecte – surtout dans le cas des ordres de paiement des salaires – on renonce souvent à la résolution de l’écriture collective dans camt, ce qui peut être réalisé par une commande d’affichage dans pain.001:



SIC reste ouvert plus longtemps

L'extension des horaires d'ouverture n'est pas seulement un thème de discussion pour le commerce de détail en Suisse. Depuis des années, on pense aussi à prolonger les heures d'exploitation pour le système SIC. Récemment la Banque nationale a approuvé la demande du Conseil d'administration de SIX Interbank Clearing de retarder le traitement de fin de journée de deux heures à partir du 15 mai 2017.



Pouvoir faire ses courses plus longtemps est manifestement un besoin des consommateurs. Pouvoir livrer plus longtemps des paiements avec valeur du même jour est définitivement ce que veulent les clients commerciaux des banques suisses.

Les établissements financiers repensent ...

Une éventuelle prolongation des heures de service SIC était déjà un thème de discussion lorsque, il y a près de 10 ans, la BCE avait fixé la clôture de réception des paiements clients dans TARGET2 à 17 heures. A l'époque la résonance en Suisse fut mitigée. Il en fut tout autrement cette année lorsque la Banque nationale (BNS) fit réaliser un sondage dans lequel une large majorité des participants SIC interrogés approuvait une prolongation de deux heures des heures de clôture du clearing le soir. La BNS a supporté l'initiative, tout en prenant en compte les besoins grandissants du marché, et elle a décidé de prolonger les heures de service de SIC à partir du 15 mai 2017.

Le négoce de titres est également concerné

Etant donné que le système SIC fait partie de la Swiss Value Chain, le trafic des paiements ne peut évidemment pas être considéré de façon isolée. D'autres domaines spécifiques des établissements financiers doivent être intégrés dans la discussion concernant les heures de service, par exemple le négoce de titres. L'analyse a montré que la prolongation des heures de clôture du clearing présente des avantages. En effet, les membres Clearing peuvent ainsi utiliser les exigences de marge dans CHF-Cash deux heures de plus, ce qui réduit les risques opérationnels.

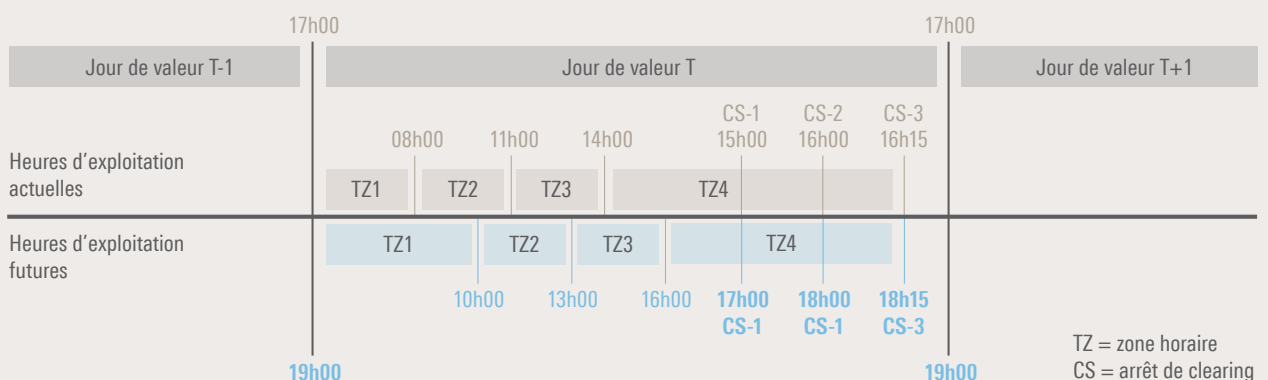
En accord avec le développement international

La planification et la mise en œuvre ont lieu en étroite concertation avec la BNS et les comités compétents de la place financière. Pour SIX Interbank Clearing, en tant qu'exploitante du système SIC, la conversion est relativement simple à réaliser. Cela explique la brève phase de développement d'environ un an. Dès l'été prochain, le système RBTR britannique CHAPS prolongera ses heures de service d'une heure et 40 minutes, pour des raisons similaires à celles de la Suisse. A côté de TARGET2 et CHAPS, les systèmes RBTR d'autres monnaies ont aussi introduit des prolongations des heures de clôture de clearing: le RITS australien clôture à 16h30 heure locale et le Fedwire des USA ferme même à 18 heures. Hong Kong est imbattable dans ce domaine. Là-bas, en 2012, les heures de service du système RBTR pour renminbi ont été prolongées de 5 heures jusqu'à 23 heures, et l'an dernier, elles ont encore été prolongées jusqu'à 4h30 du matin. A Hong Kong, les magasins sont toutefois ouverts beaucoup plus longtemps qu'en Suisse.

Gabriel Juri

SIX Interbank Clearing

L'impact sur les banques



Impressum

Editeur

SIX Interbank Clearing SA
Hardturmstrasse 201
CH-8021 Zürich

Commandes/Feed-Back

CLEARIT@six-group.com

Edition

Edition 67 – Juin 2016

Paraît régulièrement, aussi en ligne sur
www.CLEARIT.ch.

Tirage en allemand (1300 exemplaires) et en
français (400 exemplaires) ainsi qu'en anglais
(sous forme électronique sur www.CLEARIT.ch)

Fachbeirat

Michel Desponds, PostFinance, Erich Schild, UBS
Switzerland AG, Susanne Eis, SECB, Christian
Schwinghammer, SIX Interbank Clearing SA, Andreas
Galle, SIX Interbank Clearing SA, André Gsponer
(responsable), ConUm AG, Gabriel Juri, SIX Interbank
Clearing SA, Daniela Meyer-Brauss, Credit Suisse AG,
Jean-Jacques Maillard, BCV, Stefan Michel, SNB,
Bettina Witzmann-Walter, Liechtensteinischer
Bankenverband

Equipe de rédaction

André Gsponer, ConUm AG, Andreas Galle,
Gabriel Juri (responsable) et
Christian Schwinghammer, SIX Interbank Clearing SA

Traductions

Français, anglais: Word + Image

Présentation

Felber, Kristofori Group, agence de publicité

Impression

sprüngli druck ag

Contact

SIX Interbank Clearing SA
T +41 58 399 4747